

sur l'estrade, et au milieu des acclamations de la foule, déposent les couronnes sur les fronts de la mère et de la fille. L'archevêque propose ensuite à son peuple des acclamations à Pie IX, à la France, à sainte-Anne. Puis, les sept prélats donnent ensemble leur bénédiction à ce peuple immense, dont, à travers les rues aboutissant à la place, on ne pouvait voir la fin. Ce moment particulièrement est solennel, et, comme disait un bon fidèle en relevant son front : Il n'y a que l'Eglise pour offrir de tels spectacles et susciter de pareilles émotions.

Enfin, en vertu du privilège spécial de Notre Saint-Père le Pape, Mgr l'archevêque d'Avignon termine la cérémonie en donnant la bénédiction papale, celle qui s'adresse aux agneaux et aux brebis, et sous laquelle se courbent, comme d'humbles fidèles, ses illustres collègues de l'épiscopat. La nuit était venue, l'illumination commence de toutes parts. La procession retourne à la basilique, traversant encore la ville. La basilique était brillamment illuminée. Mgr l'évêque de Fréjus y donna la bénédiction du Saint-Sacrement.

Un beau feu d'artifice couronne enfin toute la fête.

Le lendemain matin, les évêques, appelés à leurs travaux, se séparaient pour rentrer dans leurs diocèses, heureux d'avoir participé à des fêtes si fortes et si chrétiennes, qui, rappelant les anciens temps, donnent à concevoir les meilleures espérances.

LÉON AUBINEAU.

— 000 —

BON PERE.

(Suite et fin.)

Aujourd'hui on va chercher l'honneur bien loir et bien haut. Il est sous notre main, il y est tous les jours, il est à la portée de tout le monde ; le simple ouvrier, l'homme qui gagne sa vie peut être un homme très-honorable, un homme d'honneur. Malheureusement,